

Retour d'expérience

Isabelle Cazaunau, conseillère formation à l'INET, actrice de la Riposte

Pourrais-tu te présenter en 2 phrases ?

Isabelle Cazaunau, conseillère formation à l'INET et impliquée dans le développement de démarches et d'ingénieries pédagogiques visant à accompagner les cadres dans la transformation de l'action publique (de la création de la coopérative pédagogique en 2012-2013 à aujourd'hui Riposte territoriale)

Qu'est-ce qui t'as motivée à participer à cette démarche ?

L'appel d'une DGS et donc « du client » qui exprime une idée, un besoin, avec la possibilité de construire un accompagnement à partir du terrain et de ce qui s'y vit.

Comment as-tu ressenti cette expérience ?

Je l'ai ressenti comme un défi collectif, à la fois pour la société, pour l'humanité et aussi pour chacun d'entre nous. L'idée et le sentiment que j'essayais déjà de partager avec les cadres en formation depuis deux ans et plus particulièrement à l'approche des échéances électorales : « c'est maintenant ou jamais », nous n'avons plus le loisir de prévoir à long terme, de se dire que demain sera meilleur ou plus propice à....

Le sentiment à la fois de pouvoir accompagner concrètement et en même temps, de, enfin sortir d'une impasse, notamment organisationnelle.

Entre la phase de confinement et de déconfinement, ton niveau d'investissement a-t-il varié ?

Non, mon investissement a été le même, mais a été plus concentré sur la valeur ajoutée que j'estimais pouvoir apporter ; le confinement a été centré sur le développement de la démarche Riposte, sur l'accompagnement des intervenants avec lesquels je travaille avec la création d'un espace collectif d'expression et pour travailler à la réingénierie des formations au profit des cadres et sur la poursuite d'actions particulièrement le Parcours Se transformer pour transformer. Plus que jamais les formations (même si le distanciel n'apporte pas la même chose qu'en présentiel) me semblaient être des espaces de liens et de ressourcement, utiles pour prendre du recul et de la hauteur de vue.

Pour la démarche Riposte, je me suis concentrée progressivement vers la fin avril, sur quelques volets de la démarche, tout en suivant globalement mais de manière plus distanciée la globalité de la démarche. J'ai donc mis mon énergie au volet recherche aux côtés de Bernard Alix et à ce qui pouvait émerger des « Riposte créative » notamment sur le territoire Grand Est. J'ai également contribué au travail de Pascale Chelin Allanic, qui se situait dans la continuité d'un travail précédant le confinement, d'octobre 2019 à mars 2020, sur une offre d'accompagnement des DG pour le début de mandat. Le déconfinement avec les annonces successives (élections, reprise de l'école...) a par ailleurs, obligé à reporter les actions distancielles de juin en juillet puis en août. Je me suis fortement

concentrée alors sur la programmation de cette offre nouvelle car elle engageait des stagiaires et un collectif d'intervenants.

À ton avis, quels devrait être les prochains pas de cette démarche ?

> Poursuivre l'accompagnement des territoires, notamment les Ripostes territoriales d'après 15 juin, qui sont les creusets et les forces vives de plus de transversalité, de coopération, de solidarité entre les acteurs de l'action publique. Les espaces créés par Riposte, les « autorisations » à agir qu'elle a pu générer sont à soutenir dans le temps, à la fois par l'écoute (et donc il ne se passera pas la même chose dans les territoires, car « l'esprit des lieux » (Stéphane Rozès) y est présent et représente une énergie profonde de transformation des territoires.

> Créer des zones de contact (des synapses pour reprendre l'expression d'un collègue) par la co-construction de « rassemblements » qui pourront allier subtilement le virtuel et le distanciel et mettre en synchronicité les acteurs de la transformation par des expériences de vie croisée (Monique Castillo) à une échelle « plus grande que soi ».

Quelle pépite retiens-tu particulièrement ?

- Les interviews des DGS et leur disponibilité
- L'initiative Riposte Grand Est par trois anciennes facilitatrices de l'université d'innovation publique Grand Est
- Les connecteurs recherche
- Et plein d'autres...